

Distr.  
GENERALE

A/CONF.172/5/Add.6  
20 avril 1994

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

Point 10 f) de l'ordre du jour provisoire \*/

PREVENTION DES CATASTROPHES NATURELLES : SYSTEMES D'ALERTE

Session technique

Additif

Système d'alerte concernant les volcans actifs et réaction des populations

Résumé de l'exposé de M. R.S. Punongbayan, Département de la science  
et de la technologie de l'Institut de volcanologie  
et de séismologie des Philippines

1. La phase finale, cruciale, de toute action visant à atténuer les effets des catastrophes volcaniques est la réaction des populations concernées (dirigeants, responsables et travailleurs de la protection civile, habitants d'une zone menacée) vis-à-vis des alertes à long, moyen et court terme. Quelles qu'en soient la précision et la rapidité, les prévisions ne servent à rien si elles ne déclenchent pas une réaction de protection appropriée. Jusqu'à présent, on a constaté que les réactions aux prévisions et préavis à long terme, pouvant s'étendre sur des périodes de plusieurs années ou dizaines d'années, vont généralement de l'indifférence et du scepticisme à l'hostilité pure et simple. Les mesures d'atténuation à long terme, telles que les restrictions à l'utilisation des sols et aux activités de développement dans les zones d'activité volcanique fertiles ou riches, déplaisent souvent au public. De même, les prévisions et alertes à moyen terme (plusieurs semaines ou mois à l'avance) et à court terme (plusieurs heures ou semaines à l'avance) ont été accueillies avec indifférence, scepticisme et hostilité. L'éruption du volcan Pinatubo en 1991 a toutefois montré que cette réaction initiale peut et

---

\*/ A/CONF.172/1.

doit être combattue par une campagne d'information laborieuse auprès du public et une action de diffusion des renseignements lancée par les scientifiques eux-mêmes et entretenue par la suite par les responsables de la protection civile, les représentants de médias éclairés, les organisations non gouvernementales et d'autres secteurs concernés.

2. L'éruption du Pinatubo en 1991 peut être considérée comme un événement consacrant la réussite des systèmes d'alerte. Les perturbations ont été repérées suffisamment à l'avance, les risques déterminés et les zones vulnérables délimitées grâce à l'interprétation des relevés historiques et géologiques concernant les éruptions antérieures du volcan. La phase la plus destructrice de l'éruption a été prévue. Des préavis suffisants ont été donnés. Les principaux responsables de la protection civile et les équipes d'intervention en cas de catastrophes, bien que sceptiques au départ, ont finalement été persuadés de l'utilité des mesures d'atténuation et ont contribué à vaincre les hésitations ou l'hostilité de leurs collègues ou des communautés exposées. La plus grande partie des populations dans les zones de risque ont pu être évacuées à temps. Les pertes humaines ont donc été faibles malgré l'ampleur et la violence de l'éruption, une des plus importantes du siècle dans le monde entier.

3. Les facteurs qui ont fait de l'éruption du Pinatubo un épisode classique sont non seulement le succès des mesures prises, mais aussi les mesures qui ont réussi de justesse, c'est-à-dire qui auraient pu aisément échouer mais qui, par chance, ont été efficaces. Elles nous fournissent en effet des leçons très utiles pour la conception des systèmes d'alerte en particulier et des plans d'atténuation des risques volcaniques en général. L'aspect positif de cet événement a été de faire ressortir l'importance des facteurs suivants : l'utilité du matériel et des techniques avancés de surveillance, de la coopération internationale et de l'éducation intensive du public concernant les risques volcaniques; la participation active des scientifiques aux campagnes de sensibilisation et à la diffusion des alertes; la nécessité de disposer de moyens de communication accessibles et rapides entre les scientifiques et les responsables de la protection civile; enfin, les bonnes relations entre les scientifiques et les organes d'information. Les mesures qui ont réussi de justesse, c'est-à-dire les aspects de l'événement qui auraient pu être négatifs, soulignent la nécessité d'entreprendre l'étude des données géologiques et la délimitation géographique des risques pour tous les volcans actifs bien avant le commencement des perturbations. Nous avons eu de la chance parce que le Pinatubo nous a donné assez de temps pour étudier et prévoir ses phases d'éruption paroxysmiques et renseigner les secteurs concernés sur les mesures de protection à prendre. Nous savons que nous n'aurons pas toujours cette chance. Il faut donc entreprendre des études à long terme concernant tous nos volcans actifs et tenter de concevoir une campagne d'information sur le Pinatubo qui pourra combattre l'indifférence, le scepticisme et l'hostilité vis-à-vis des mesures d'atténuation à long terme des effets des catastrophes volcaniques.

-----